

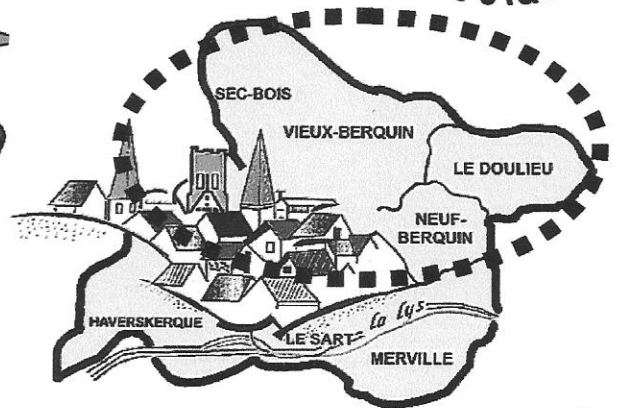
# Découvrir

avril 2018

Informations  
paroissiales

Paroisse

Notre Dame du Doux-Berquin



## Edito

### Il est vraiment Ressuscité !

Cette nouvelle inouïe court sur les lèvres des disciples de proches en proches. Marie Madeleine, Jeanne, et Marie la mère de Jacques, Pierre, les Apôtres, les compagnons d'Emmaüs. Tous ils sont surpris. Comme le dit Jésus aux compagnons d'Emmaüs : "Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!"

Mais pour nous, aujourd'hui, cette nouvelle n'est plus surprenante : la plupart d'entre nous la connaissent, elle fait partie de notre éducation. Nous savons seulement d'une façon intellectuelle, réfléchie, que Jésus est mort sur la Croix, nous savons qu'il est Ressuscité. Mais cela ne change pas notre façon de vivre. Laissons courir notre imagination ! Envisageons un instant que nous sommes le jour de Pâques avec les Apôtres, réunis dans le Cénacle, cachés parce que nous avons peur de représailles ; et nous apprenons cet événement : celui que nous connaissons bien pour avoir vécu avec lui pendant des mois, celui que nous avons vu mort sur la croix, celui que certains d'entre nous ont descendu de la croix pour le mettre dans un tombeau, qui l'ont touché, mort. C'est celui-là qui est vivant, libéré de la mort !

### Quelle joie !

Cette joie qui est la même aujourd'hui. Bien sûr nous n'avons pas vécu avec Jésus pendant son ministère en Galilée et en Judée, mais nous avons le témoignage des Apôtres : quatre évangiles écrits par quatre personnes totalement différentes (bien des événements de l'histoire n'ont pas autant de témoignage écrits).

Alors pourquoi ces visages défaits ? Pourquoi cette atonie dans nos célébrations ? Lorsque le cierge pascal signe de la Résurrection du Christ, prémices de notre propre résurrection entre dans l'église le soir de Pâques nous chantons : "Qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu". Que cette joie ne soit pas seulement un chant sur le papier, mais que ce soit réellement un chant de toute notre vie !

Père Jean-Paul Bouvier

Publication : 2 9 4

E. A. P.

25, grand-place

59232 VIEUX-BERQUIN

tél. répondeur : 03 28 42 70 87



## Arrêtons de courir

**Pierre et Jean** veulent chacun être le premier à se rendre au tombeau où repose le corps de Jésus. Jean, le disciple bien aimé est en tête de course, il court vite mais il laisse passer avant lui Pierre en premier. Lui sera le premier nommé par Jésus pour son Eglise : "Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise." Nous ne savons rien de la Résurrection de Jésus. L'événement n'a

aucun témoin. Personne n'a vu ; le tombeau est certes ouvert mais il est vide. Toutes les suppositions sont possibles. " On a enlevé le Seigneur de son tombeau et je ne sais pas où il est " dira Marie-Madeleine.

**La foi en la Résurrection** commence par l'expérience d'une absence. On ne voit pas comment se fait la Résurrection, impossible de se la représenter. Le Signe est un tombeau vide, une absence et surtout une question : " Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? " Nous devons renoncer à chercher Jésus là où il n'est plus.

### Mais alors où le trouver ?

Les Evangiles du temps pascal sont clairs : le Ressuscité est apparu aux apôtres et à de nombreux disciples. Il est vu à plusieurs endroits. Il n'a pas besoin d'ouvrir les portes pour rentrer quelque part. C'est lui qui vient trouver ses amis et pas l'inverse. Il vient nous trouver là où nous sommes

- Dans nos manques de foi (voir Thomas le 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques)
- Dans nos attentes déçues (voir les disciples d'Emmaüs le soir de Pâques)
- Dans nos peurs (3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, Jésus marchant sur le lac, un fantôme fait peur).

**Jésus est bien là**, il est ressuscité, il est vivant..... Chaque année à Pâques, l'Eglise nous offre de commencer une vie nouvelle, de nous laisser habiter par la joie simple et confiante de Pâques.

**Ne faisons pas la course** pour être premier au tombeau. Il y a beaucoup de tombeaux dans nos vies... Pierre et Jean ont fait eux-mêmes l'expérience que tous ces tombeaux mènent à un grand vide. Jésus ressuscité vient à nous dans chaque eucharistie. Il vient à nous dans de multiples visages et très certainement dans celui des petits et des rejetés. Puissions-nous le voir et le reconnaître.

Abbé Daniel DEWULF